

# Dossier patient informatisé, l'expérience de l'hôpital Saint-Joseph

Voilà plus d'un an que l'hôpital Saint-Joseph de Marseille a choisi **Web100T** et sa solution **DOPASYS** pour renouveler son dossier patient informatisé. Premier hôpital privé à but non lucratif de France en termes d'activité, troisième établissement de santé de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et première maternité de la région, le défi était immense et le choix n'avait pas été pris à la légère, avec un processus d'études mené sur plusieurs années<sup>1</sup>. **Isabelle Salesse-Lavergne**, directrice des systèmes d'information et de l'organisation, évoque avec nous les grandes étapes du déploiement.

Isabelle Salesse-Lavergne



## Le projet était ambitieux au regard de votre cahier des charges.

### Comment avez-vous géré un tel déploiement ?

Nous avons choisi de le découper en six vagues, à raison d'une nouvelle étape tous les 15 jours. Les services de médecine interne et de chirurgie vasculaire étaient pilotes. Actuellement, nous sommes à la cinquième phase. Il ne restera ensuite que les urgences à équiper dans la sixième vague, elle aussi divisée en deux. Les urgences pédiatriques seront déployées fin avril et les urgences adultes mi-mai. Aujourd'hui, Dopasys est installé dans 25 services. Au total, 1 800 agents et plus de 400 médecins ont été formés.

### Lors des premiers essais en 2015, vous aviez été rassurée par l'appropriation du logiciel par les professionnels. Le déploiement a-t-il confirmé vos sentiments ?

Tout à fait ! La phase d'appropriation a été très rapide et l'accueil plutôt positif. C'est certes toujours plus difficile pour le corps médical qui dispose de moins de temps pour la formation. Des équipes constituées de collaborateurs de la direction des systèmes d'information (DSI) et de Web100T sont donc présentes sur site pour les accompagner dans cette prise en main.

### Ce nouveau DPI a-t-il modifié les pratiques ?

C'est trop tôt pour le dire. Nous sommes toujours dans la phase d'appropriation. Et, notamment, du fait qu'aujourd'hui encore les deux logiciels cohabitent. Les nouveaux patients passent directement sous Dopasys. Mais, lors du transfert d'un patient d'un service à un autre, son

dossier est conservé en l'état. S'il était sous Actipidos, il le reste et vice-versa. Pour des raisons de sécurité, nous préférons assurer la continuité du dossier. C'est aussi pour cette raison que nous avons choisi de déployer les urgences en dernier lieu : pour éviter de générer, dès le départ, dans tous les services, trop de nouveaux dossiers sous Dopasys. Les urgences continuent donc à alimenter les services en dossiers Actipidos. Nous ne nous penchons pas encore sur la question des pratiques, même s'il est certain que le changement mettra en exergue des points d'organisation à revoir. Sans compter qu'après le déploiement dont on parle aujourd'hui, le projet est loin d'être fini.

### Justement, quelles sont les prochaines échéances ?

Une fois les services cliniques équipés, nous déploierons les soins critiques, les soins de suite, l'hospitalisation à domicile et la recherche clinique. Et en 2017, nous

mettrons en place les autres spécifications de notre cahier des charges comme le portail patient ou encore le questionnaire paramétrable pour exploiter les données cliniques. Plusieurs centaines de jours sont encore nécessaires.

### En définitive, êtes-vous satisfaite de votre collaboration avec Web100T ?

Ils font un très bon travail. Notre chef de projet a vraiment été présent sur le site. Ils nous ont toujours livrés en temps et en heure et leurs livraisons sont fiables. Nous ne sommes pas déçus.

Propos recueillis par Delphine Guilgot

## Dopasys en (grande) forme pour les Espic !

« Notre collaboration avec l'hôpital Saint-Joseph est un véritable partenariat. Nous bénéficions de leur expertise pour adapter Dopasys – originellement plutôt destiné aux établissements privés – et en faire une solution idéale également pour les Espic », explique David Dahan, responsable de l'offre Dopasys. La solution prend donc son envol. Parmi les nombreuses fonctionnalités proposées, on trouvera entre autres la « prescription connectée » avec l'envoi des demandes d'examens, la gestion des rendez-vous et la réception des résultats, le tout couplé à un système de notifications et d'édition (étiquettes, bons, etc.). Dopasys s'est ensuite enrichi d'un module de « consultations externes », avec par exemple l'agenda patient-praticien-service, outil interactif et couplé avec le programme de médicalisation des SI. Autre point fort : l'affichage constant à l'écran de la synthèse médicale pour plus de praticité.

<sup>1</sup> Voir l'article « Web100T : plus qu'un prestataire, un partenaire », DSIH n° 14, janvier 2015, p 53.